

térieure ; puis il ajoute : « Et comment se fait-il qu'à son nom soit encore attaché le souvenir de ses torts , et que l'on en fasse encore le reproche à sa mémoire , sans lui tenir que peu de compte de son repentir ? Il est donc des fautes si graves et si funestes à la société , que la postérité , plus sévère que les contemporains , ne sait pas pardonner (1) ! » On doit être disposé à l'indulgence envers de Rubys , car , de nos jours , nous avons assez vu de ces hommes faibles ou hypocrites qui s'accommodent toujours de la morale facile de Jean de La Fontaine , et qui disent volontiers : *Vive le roi , vive la ligue !*

Rubys mourut à Lyon , vers la fin de septembre 1613 , et fut enterré dans le tombeau de ses pères , dans la basse église des Jacobins. La même année parut son *Histoire de l'ancienne extraction , source et origine de la maison royale de France* ; Lyon , in-8 ; — *Conférence des prérogatives d'ancienneté et de noblesse de la monarchie , roys , royaumes et maison royale de France*, etc. Lyon , Simond Rigaud , in-8 ; On lit au bas du privilège : *Achevé d'imprimer le 15 aoust 1613. — Histoire des Princes sortis des deux maisons royales de Vendôme et d'Albret* ; Lyon , in-8°. Voyez le P. Lelong , *Bibliothèque historique de la France* , tome II , page 681 , n° 25584 ; tome II , page 750.

Suivant La Monnoye , dans une note sur l'article *Claude de Rubys* de la bibliothèque de la Croix-du-Maine , Claude de Rubys a passé pour un homme plein de lui-même , grand ostentateur , d'une fort médiocre érudition (2). »

(1) Perneti , tom. 1 , pag. 427.

(2) Breghot du Lut , *Mélanges* , tom. II , Pag. 61.